



Déclaration du GTSC sur la dégradation de la situation sécuritaire à la veille des élections en Centrafrique

Depuis près de deux semaines, le peuple Centrafricain assiste impuissamment à une montée en puissance des groupes armés réunis au sein d'une nouvelle coalition dénommée la Convention Pour le Changement (CPC). Celle-ci est l'expression d'une alliance contre-nature entre l'ex-coalition séléka, d'une part, et les anti-balaka (toute tendance confondue), d'autre part.

Il ne fait aucun doute que l'émergence de la CPC à la veille des élections générales du 27 décembre 2020 n'est pas anodine et témoigne de la volonté de certains acteurs politiques centrafricains de créer le chaos dans l'arrière-pays. Le mariage incestueux entre la séléka et les anti-balaka est une parfaite illustration. Les Centrafricains gardent encore en mémoire les mauvais souvenirs de ces derniers dont la gouvernance était caractérisée par des tueries, des actes de pillage, de vandalisme et de crimes de guerre. La mobilisation de ces entrepreneurs de la mort que sont la séléka et les anti-balaka annoncent des lendemains sombres pour le peuple Centrafricain qui a tant souffert et qui n'aspire qu'à la paix.

Face aux agitations de la CPC, le GTSC s'étonne du silence fort éloquent de nombreux acteurs politiques centrafricains aussi bien de l'opposition, des personnalités politiques indépendantes que du parti au pouvoir. Ce silence traduit à la fois la complicité et la peur d'une prise de position patriotique.

Aussi le GTSC s'étonne-t-il de certains communiqués et déclarations des forces politiques de l'opposition qui refusent de condamner l'alliance contre-nature entre la séléka et les anti-balaka. Nous notons également que les déclarations du Mouvement Coeurs Unis et de la plateforme Bé Oko ne sont pas de nature à créer un climat de dialogue au sein des forces vives de la nation.

Le peuple centrafricain a beaucoup souffert au point que l'heure n'est plus aux rhétoriques guerrières susceptibles de diviser que de rassembler. L'heure est venue pour l'élite centrafricaine de faire preuve de maturité politique et patriotique, d'aller au-delà de ses divergences pour sauver la nation centrafricaine en détresse.

Au regard de tout ce qui précède,

Le GTSC

➤ **Condamne :**

- la recrudescence de violences armées dans l'arrière-pays et invite la CPC à déposer sans délai les armes ;
- le silence à la fois complice et fort éloquent de certains leaders des partis politique aussi bien de l'opposition que du pouvoir en place ;

➤ **Exige :**

- la démission de tous les membres du Gouvernement, des Cabinets du Premier Ministre et du Président de la République impliqués dans la mise en œuvre de la CPC ;
- une rencontre entre les forces vives de la nation pour trouver une issue de sortie à cette crise militaro-politique ;

➤ **Appelle :**

A UNE GRANDE MANIFESTATION POPULAIRE LE JEUDI 24 DECEMBRE 2020 POUR DENONCER LA REBELLION CONTRE LE PEUPLE CENTRAFRICAIN ET EXIGER L'ARRET IMMEDIAT DES VIOLENCES ARMEES.

Fait à Bangui, le 21 décembre 2020

Le Porte-Parole



Dr Paul Crescent BENINGA